

PRINCIPES ACTIFS

Je m'appelle Philippe, j'ai 43 ans. En mars 2011, j'ai appris avoir une tumeur cérébrale de grade II.

Cette tumeur génère des crises d'épilepsie, des pertes de mémoire, des problèmes d'élocution, des tremblements et une perte de l'orientation.

Je passais le plus clair de mon temps enfermé à ne pas faire grand-chose et en quelque sorte déprimé, de plus je voyais que ma famille culpabilisait de ne rien pouvoir faire pour améliorer ma situation.

Le neurochirurgien a dit qu'il ne peut pas m'opérer car la tumeur est dans les parties fonctionnelles. S'il opère, je vais être paralysé.

Traitement

J'ai suivi une radiothérapie pendant 2 mois qui n'a pas donné de résultat, hormis me faire perdre encore plus la mémoire.

Ensuite, j'ai eu une chimiothérapie en cachet (Thémodal) pendant 9 mois (de décembre 2011 à septembre 2012), qui n'a pas eu de résultat non plus. À la fin de cette cure (septembre 2012), l'IRM montrait une tumeur d'environ 3cm x 8cm et un œdème qui allait du front à la nuque.

Pendant 1 an 1/2, j'ai pris des cachets contre l'épilepsie mais ils ont commencé à ne plus faire d'effets. Je ne pouvais plus me déplacer seul, je ne supportais plus du tout le bruit. Je devenais de plus en plus agressif verbalement et j'avais envie de tout casser.

Mi-octobre 2012, j'ai commencé la chimiothérapie liquide (Fotémustine) avec tous les inconvénients que ça entraîne (nausées, fatigue, manque de plaquettes, baisse des leucocytes) et injections régulières de Neulasta pour améliorer le bilan sanguin. Elles engendrent des douleurs dans les os pendant minimum 5 jours.

Le choix du traitement au cannabis

Je suis un battant. Peut-être est-ce le fait d'avoir été militaire de carrière dans la Légion puis dans les forces françaises engagées en Afghanistan. J'ai cherché sur internet un autre traitement que les cachets.

J'ai ainsi découvert que le cannabis pouvait me soulager. J'ai essayé début décembre 2012, et de suite je me suis senti détendu, apaisé et en meilleure forme physique et psychique. J'ai pu de nouveau me déplacer seul, parler sans problème d'élocution (sauf quand je fatigue). Je retrouvais ma mémoire.

Le cannabis me soulage les douleurs, les maux de tête, me rend moins agressif, m'empêche d'avoir des crises d'épilepsie et m'a en quelque sorte rendu ma dignité par rapport à mes enfants,

ma famille que j'ai mise au courant. Je ne vois donc que des côtés positifs et je ne ressens pas négativement les effets psychotropes.

J'en ai parlé à aux spécialistes qui me suivent à l'hôpital. Voyant ma grande amélioration physique début janvier, l'oncologue m'a fait repasser un IRM fin janvier, qui a démontré que l'œdème avait complètement disparu en 1 mois ½. Les médecins n'avaient jamais vu d'œdème disparaître aussi vite.

Difficulté d'une étude clinique

Je continue, avec l'accord de mes médecins, à faire usage de cannabis tout en continuant les traitements. Récemment, j'ai appris qu'il n'y avait plus de traitements à poursuivre et qu'il fallait attendre les nouvelles molécules.

Nous avons évoqué la possibilité d'une étude des effets du cannabis sur ma pathologie mais ils pensent que ce sera trop long avant d'avoir l'accord. Ils ont établi des attestations pour que je n'aie pas trop de problème avec la justice.

Par contre, pendant plus d'un an le neurochirurgien m'a prescrit tout à fait légalement des corticoïdes (Solupred), maintenant j'en suis « accro ». Je ne peux pas arrêter d'en prendre sinon je vomis tout le temps.

J'aimerais qu'on m'explique !

Philippe